

À quand le courage d'une politique territoriale digne de ce nom ?

Marc-Urbain Proulx, *Splendeurs, misères et ressorts des régions. Vers un nouveau cycle de développement régional*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2019, 243 pages

Mario Carrier

Volume 14, numéro 3, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93563ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carrier, M. (2020). Compte rendu de [À quand le courage d'une politique territoriale digne de ce nom ? / Marc-Urbain Proulx, *Splendeurs, misères et ressorts des régions. Vers un nouveau cycle de développement régional*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2019, 243 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 14(3), 19–19.

À quand le courage d'une politique territoriale digne de ce nom?

Mario Carrier

Professeur titulaire, École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional (ÉSAD), Université Laval

Marc-Urbain Proulx

SPLendeurs, MISÈRES ET RESSORTS DES RÉGIONS. VERS UN NOUVEAU CYCLE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
Québec, Presses de l'Université du Québec, 2019, 243 pages

L'auteur de cet «essai scientifique», pour employer ses propres termes, nous a habitués depuis plusieurs années à ses analyses du territoire québécois à partir de ses régions, ses microrégions, ses localités. Déjà en 2002¹, il dressait un portrait de l'économie des territoires du Québec, plus particulièrement du point de vue de son aménagement, sa gestion, son développement. En 2011², il actualisait ce portrait, et en 2019³, il dirigeait un ouvrage sur la politique territoriale au Québec, en plus de publier un nouveau livre sur les régions du Québec dont il sera plus spécifiquement question dans cette recension.

Fort de son expérience d'universitaire depuis quelques décennies à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), mais aussi de son passage au gouvernement du Québec de 2012 à 2014 à titre de sous-ministre associé aux Régions, Marc-Urbain Proulx s'intéresse cette fois-ci surtout aux territoires périphériques du Québec qui couvrent les régions administratives de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.

Ces régions périphériques, chiffres à l'appui, précise l'auteur, sont sur une courbe démographique descendante depuis le début des années 1960. Des 17 % de la population québécoise que ces régions constituaient au milieu des années 1950, elles n'en représentent plus que 10 % aujourd'hui, et elles pourraient équivaloir à 7 % de cette population en 2050 si la tendance se maintient, soit le même pourcentage qu'en 1850. C'est autour de ce constat que se décline le propos du volume. Comme dans ses autres ouvrages, l'auteur fournit un important travail de synthèse à la fois empirique, analytique et prescriptif. Dans cette tâche,

il s'appuie sur de nombreuses sources théoriques et de nombreuses recherches empiriques, incluant les siennes propres.

Sur les 17 chapitres, les quatre premiers dressent un portrait fouillé de l'évolution démographique et économique des régions périphériques du Québec, montrant la diversité des trajectoires de développement qu'elles ont connues. L'un d'eux est consacré à la politique territoriale qui est divisée ici en cinq grandes étapes couvrant la période d'avant les années 1930 jusqu'à la dernière étape qui se situerait, selon Proulx, entre 1980 et 2012. Depuis 2012, le Québec se retrouverait en période de transition et de réflexion sur ce que pourrait être une nouvelle politique territoriale structurante pour les prochaines décennies. Cela ne signifie pas que le Québec soit dépourvu de politiques publiques en la matière; pour preuve, les nombreux leviers de développement servant aux régions périphériques. C'est d'ailleurs à ces leviers de développement que seront consacrés les 13 autres chapitres. Sans les nommer tous, mentionnons ceux consacrés à la décentralisation, à la planification territoriale, à la gouvernance, à l'innovation, à la spécialisation versus la diversification économique, aux partenariats autochtones, et, enfin, à l'éducation supérieure.

[...] les conditions sont en place au Québec pour un nouveau cycle de développement régional qui pourrait permettre de surmonter le déficit démographique croissant de sa périphérie observé au cours des dernières décennies.

Par-delà les nombreux outils et dispositifs de politiques publiques que possède le Québec pour soutenir sa périphérie, les questions centrales qui traversent l'ouvrage sont celles de savoir pourquoi celle-ci décline depuis des décennies, et pourquoi ses territoires ne sont pas capables d'atteindre une maturité économique? Essentiellement, selon Proulx, ce sont les nombreuses fuites monétaires vers les grands centres urbains et les capitales financières qui expliqueraient ce phénomène. Ces fuites limiteraient le processus de cumul macroéconomique permettant le mouvement de causalité circulaire stimulé par la croissance économique.

Comment les régions périphériques québécoises peuvent-elles alors atteindre le cercle vertueux de la croissance et du développement? Pour répondre à cette question, l'auteur s'appuie d'une part sur les leviers



mentionnés auparavant et dont il a fait la description. D'autre part, il y va aussi de quelques injonctions. Ainsi, pour Proulx, si le Québec possède encore les ressources forestières, minières, hydrauliques et maritimes pour attirer de nouveaux mégaprojets, les concessions de bassins de ces ressources devraient passer par les principes d'équité et de durabilité. En outre, la question de la valeur ajoutée en région, avant expédition, devrait être incontournableement considérée avant l'octroi de réserves de ressources naturelles. Au sujet de la planification, l'auteur est conscient que le défi demeure l'intégration des nombreuses planifications sectorielles, par projets, par territoires, par enjeux transversaux. Ces différentes planifications sont autant de vecteurs d'une bonne gouvernance territoriale. Celle-ci doit faire partie d'une *gouvernance multiniveaux*. Même s'il n'emploie pas cette dernière expression, c'est à celle-ci que réfère, selon nous, sa proposition d'établir un schéma global d'aménagement-développement des régions périphériques du Québec. Pour que cette planification arrive à bon port, il suggère la mise en place d'un forum permanent qui serait sous la responsabilité d'un Conseil de la périphérie, lui-même redevable à un comité interministériel spécifique émanant du Conseil exécutif du gouvernement du Québec.

La cohésion territoriale du Québec est un enjeu incontournable. Selon Proulx, les conditions sont en place au Québec pour un nouveau cycle de développement régional qui pourrait permettre de surmonter le déficit démographique croissant de sa périphérie observé au cours des dernières décennies. Le Québec a les ressources pour ce faire, à la condition qu'il les utilise habilement et qu'il se dote d'une politique territoriale conséquente avec cet objectif. Ainsi, pourrait-on résumer le contenu de cet essai. Par cet exercice, l'auteur apporte une contribution significative au débat public à venir sur ce sujet. ❁

1 PROULX, Marc-Urbain (2002), *L'économie des territoires au Québec. Aménagement, gestion, développement*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 390 pages.

2 PROULX, Marc-Urbain (2011), *Territoires et développement. La richesse du Québec*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 480 pages.

3 PROULX, Marc-Urbain & Marie-Claude PRÉMONT (sous la direction de) (2019), *La politique territoriale au Québec. 50 ans d'audace, d'hésitations et d'impuissance*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 394 pages.